



N°13 - AUTOMNE 2013

# ARBORETUMS DE FRANCE

BULLETIN TRIMESTRIEL DES DONATEURS D'ARBORETUMS DE FRANCE



## Plus que jamais, les arboretums ont besoin du soutien du public !

**Contrairement à d'autres pays européens, le grand-public s'implique trop peu, en France, dans la conservation et le développement des jardins, parcs et arboretums.**

**Et pourtant, la majorité des Français s'accorde sur l'urgence de la préservation des espèces végétales menacées ! Pour qu'un maximum de citoyens passent de la parole aux actes, c'est à une véritable mobilisation qu'appelle aujourd'hui Arboretums de France.**

Osons nous répéter, sans avoir peur de lasser : le phénomène de disparition des espèces – notamment végétales – a atteint une telle ampleur que l'on parle aujourd'hui de 6<sup>e</sup> extinction. Mais cette fois, nulle éruption volcanique, aucune météorite ni glaciation ne peuvent être invoquées. Car la cause est connue : l'Homme.

Dans l'océan des actions qui doivent être conduites à l'échelle mondiale, le développement des conservatoires d'espèces que sont les arboretums constitue, sous nos latitudes, une action primordiale. A la fois conservatoires de la biodiversité, espaces *suite page 2*



### L'exemple anglo-saxon

Non loin des côtes françaises, dans les îles anglo-normandes, les collections botaniques révèlent une approche et un savoir-faire remarquables par

rapport aux jardins et arboretums du continent. On y décèle une forte communion entre le jardinier et la nature, une complicité, une alliance entre l'homme et les plantes, un respect aussi.

Cette impression est renforcée à la découverte des compositions paysagères et de la diversité des collections anglaises et écossaises, et l'on peut s'étonner du contraste avec les collections françaises.

Que faut-il faire pour rivaliser avec nos voisins en matière de culture et de conservation du matériel végétal et du patrimoine génétique ? Ne pourrait-on pas s'inspirer de pays qui attachent, depuis des siècles, une telle importance à la richesse et à la beauté de leurs jardins ?

Il est vrai que ceux-ci font partie de la culture du public, de sa vie quotidienne. Cet intérêt se traduit par une participation active et directe des citoyens à la sauvegarde de leur patrimoine végétal, de leurs jardins et de leurs collections sous des formes que la France ignore.

La fréquentation des sites y est également beaucoup plus importante.

Les Britanniques, en outre, par le biais des nombreuses associations et fondations auxquelles ils apportent leur contribution, permettent de financer des travaux, des plantations, bref d'assurer le bon fonctionnement des collections, qui jouent ainsi pleinement leur rôle de conservatoires des espèces végétales.

C'est un exemple qu'il nous faut suivre. Un défi qu'Arboretums de France souhaite relever en élargissant le cercle de ses donateurs, encore trop peu nombreux.

**Raymond Durand**  
Président du Comité scientifique  
d'Arboretums de France

Il n'est pas de jardin, de parc ou d'arboretum sans intervention humaine, pour soigner, entretenir, embellir.

Salaires et charges annuels de deux jardiniers qualifiés :

**80 000 €**



Tondeuses, tailleuses et outils divers s'usent, tombent en panne, cassent.

Pour l'entretien annuel du matériel d'un parc de 13 ha :

**3 000 €**



Gros coup de vent, canicule sévère, maladie... peuvent imposer l'élimination de certains arbres.

Démontage et dessouchage d'un grand pin :

**500 € à 800 €**



Aujourd'hui la plupart des arboretums, espaces paysagers aménagés, sont ouverts au public. Mais les recettes liées aux visites demeurent aléatoires et marginales.

Recette pour 1 000 visiteurs à une moyenne de 8 € :

**8 000 €**

Un arboretum est un espace vivant. Des arbres meurent et sont remplacés, et les collections botaniques doivent s'enrichir sans cesse.

Pour planter 250 à 300 nouveaux sujets chaque année :

**5 000 €**



La plupart des collections botaniques ont besoin d'un apport régulier en eau que la nature seule ne peut leur fournir.

Système d'irrigation d'un parc de 13 ha :

**35 000 € à 40 000 €**

La tempête Xynthia (2010) de triste mémoire, a fait de très gros dégâts, imposant des travaux de recalibrage et de déblayage dans de nombreux parcs et arboretums.

Coût d'élagage et de déblayage pour 300 arbres :

**9 000 €**

d'adaptation, de multiplication et de diffusion des végétaux, lieux de recherche, de sensibilisation du public et d'éducation, les arboretums constituent le dernier refuge d'espèces menacées et leur seule chance de pérennité.

### Des millions de donateurs pour la cause de la nature !

Parce que c'est une tradition solidement ancrée dans leur histoire, de nombreux pays européens jouissent d'une "avance" considérable sur la France en cette matière. Parcs, jardins et arboretums sont, dans les pays anglo-saxons, une véritable cause nationale, pour l'Etat, mais aussi et surtout pour le grand-public, qui s'y investit directement et qui finance l'essentiel de leurs besoins. Le "National Trust" écossais (Ecosse: 5 millions d'habitants), qui conduit des actions similaires à celles d'Arboretums de France, compte ainsi 290 000 membres donateurs et emploie 500 permanents sur les 127 sites qu'il regroupe ! Quant au

National Trust anglais, ses membres sont... quatre millions !

En Suisse, le plus grand arboretum du pays (l'Arboretum national d'Aubonne), dont le budget annuel est de 800 000 francs (660 000 euros) est financé à 85 % par le public et le mécénat.

Rien de tel en France, où les financements publics demeurent exceptionnels (sauf subventions ponctuelles) et où le grand-public manque singulièrement à l'appel : les donateurs d'Arboretums de France ne représentent que quelques milliers de personnes.

### De très importants besoins financiers

Les besoins sont pourtant là. Ainsi qu'on peut le voir dans les petits cartouches qui émaillent cet article, le coût annuel de fonctionnement d'un arboretum est considérable rapporté aux

entrées (toujours aléatoires) qui peuvent être les siennes. Et les besoins, eu égard à la dégradation croissante du patrimoine végétal, sont immenses.

C'est la cause que défend inlassablement notre fonds de dotation. Un récent sondage met en évidence l'intérêt des Français pour cette thématique, montrant que nous ne prêchons pas le désert ! Mais il importe aujourd'hui que la prise de conscience de nos concitoyens sur le caractère absolument vital de la préservation des espèces se traduise en actes concrets et en soutien financier.

Pour leur simple survie et pour celle des missions qu'ils assument, les arboretums français ont besoin de moyens très importants. Et nous sommes, vous êtes (et un public toujours plus nombreux, nous l'espérons), les seuls susceptibles de les leur apporter. Pour notre bien commun !

Le monde végétal, faut-il le rappeler, est omniprésent dans notre vie et indispensable à notre alimentation, notre pharmacopée, notre habitat, nos ressources énergétiques... ■

## AIDEZ-NOUS À AIDER LES ARBORETUMS FRANÇAIS

### Dons 2013, il est encore temps !

L'année 2013 s'achève. Rappelez-vous que vos dons à Arboretums de France sont susceptibles de déduction fiscale sur vos prochains impôts.

**Particuliers : des dons déductibles à hauteur de 66 %**

Vos dons à notre fonds de dotation ouvrent droit à une déduction fiscale. Depuis 2005, elle est fixée à 66 %. En clair, si vous faites un don de 100 € à Arboretums de France, celui-ci ne vous coûtera réellement que 34 € après déduction de vos impôts.

**Entreprises : 60 % de déductibilité au titre du mécénat**

Les dons des entreprises au titre du mécénat peuvent être déduits par celles-ci à hauteur de 60 % dans la limite de 5 pour 1 000 de leur chiffre d'affaires.

### MODE D'EMPLOI POUR DONNER "EN LIGNE"

Après vous être connecté sur [www.arboretumsdefrance.org](http://www.arboretumsdefrance.org), cliquez sur l'onglet "Dons" (en haut à droite) et laissez-vous guider.

1. Vous créez (une fois pour toute) un "compte" à votre nom
2. Dans une fenêtre sécurisée, adossée au système de paiement "Paypal", vous entrez la somme que vous souhaitez verser ainsi que vos coordonnées bancaires.
3. Vous vérifiez les informations, puis vous validez d'un simple clic
4. Nous vous adressons votre reçu fiscal

Pour vous comme pour nous, le don en ligne, sécurisé, rapide et n'engendrant aucun frais supplémentaire ni traitement administratif, n'a que des avantages !

\* Vous pouvez bien sûr, à votre convenance, continuer de nous adresser vos dons par courrier

## ENQUÊTE : DISPARITION DES ESPÈCES VÉGÉTALES Les Français se sentent concernés ! Mais est-ce suffisant ?

Une enquête\* vient de le révéler : plus de 8 Français sur 10 pensent que beaucoup d'espèces végétales sont menacées dans notre pays, et jugent qu'on n'en fait pas assez pour lutter contre cette menace.

Ce résultat est très encourageant. Mais il montre aussi le chemin qui reste à parcourir pour convaincre les citoyens, au-delà du constat, de s'engager pour cette cause. Un combat qu'Arboretums de France entend porter auprès du plus grand nombre.

### Les principaux résultats de l'enquête

➤ Plus de 8 Français sur 10 ont l'impression que beaucoup d'espèces végétales sont menacées dans notre pays.

Ce résultat est plus élevé chez les femmes, alors que les plus jeunes se montrent moins concernés (40% des 18-24 ans accordent en effet plus d'importance à la préservation des espèces animales menacées)

➤ Plus de 2/3 des Français estiment que l'on ne fait pas assez d'efforts pour préserver les espèces menacées. Après des 25-34 ans, ce score atteint même 76%.

➤ Les espèces animales n'ont pas la priorité par rapport aux espèces végétales. Les 2/3 des Français accordent autant d'importance à l'une ou l'autre de ces catégories (à l'exception des plus jeunes, voir ci-dessus). Ce sentiment est encore plus fort chez les 65 ans et plus et les femmes.

**Sensibiliser, mieux informer sur les enjeux, convaincre un nombre croissant de donateurs potentiels, la "feuille de route" d'Arboretums de France est toute tracée. Mais nous avons besoin de votre aide pour y parvenir !**

\* Enquête menée "on line" du 12 au 16 juillet 2013 par TNS Sofres à la demande d'Arboretums de France, auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 femmes et hommes français âgés de 18 ans et plus.

# CHIROPTERES, NOS AMIS (FIN)

## Avec l'hiver vient l'hibernation...

La belle saison s'estompe, la température baisse, il n'y aura bientôt plus d'insectes accessibles. Que faire ? Migrer à des milliers de kilomètres pour se nourrir ? Ne plus manger ? Les chauves-souris ont opté pour une troisième solution : l'hibernation.

Une vie au ralenti, qui ne permet aucune activité : c'est cela l'hibernation. La chauve-souris réduit sa respiration et les battements de son cœur, abaissant sa température vers 7 à 8°. Au toucher son corps est froid, comme mort.

Ce changement physiologique requiert des conditions précises. Il faut que l'animal ait pu accumuler de la graisse à la belle saison, qu'il trouve un gîte de température à peu près constante (5 à 10°) et à l'hygrométrie élevée (environ 85%), qu'il n'y ait ni bruit ni lumière pendant au moins quatre mois !

Comment réunir ces conditions de survie ? Tout dépend des espèces et de leur lieu de naissance. Les Pipistrelles communes se déplacent peu et trouvent à s'infiltrer dans les doubles cloisons, les isolations du bâtiment gîte estival. Elles n'ont pas besoin d'hygrométrie élevée.

Les Pipistrelles de Nathusius et de Kuhl, en revanche, s'en vont très loin. Présentes en été dans les pays nordiques, certaines vont hiberner dans les grottes du sud-ouest français. Ces si petites bestioles parcourent donc chaque automne 1 500 kilomètres et autant au printemps en sens inverse.

### Prière de ne pas déranger !

**Il ne faut surtout pas déranger les chauves-souris ! Puisque qu'elles ne sont pas présentes l'hiver dans leurs gîtes d'été (greniers par exemple), si vous avez des travaux à effectuer, c'est le moment ! Notez qu'il existe des produits de traitement du bois qui ne produisent pas de solvants nuisibles aux chiroptères.**

**On peut se fabriquer ou acheter des nichoirs de substitution à placer à l'extérieur, en hauteur, côté ensoleillé. Ils seront habités en été seulement.**



Murins à oreilles échanquées en hibernation (photo R. Hardouin)

Les Noctules communes sont aussi de grandes voyageuses, passant l'été dans des creux d'arbres et recherchant la même chose pour hiberner, mais à des centaines de km au sud.

### Des migrations mal connues

Qu'ils soient proches ou lointains, ces déplacements demeurent méconnus. Des chiroptères comptabilisés en été ne sont pas retrouvés en hiver. Dans le Loiret, par exemple, quelques gîtes de reproduction de Grands Murins totalisent 1 000 à 2 000 individus. Lors des comptages hivernaux dans les principales cavités du département on n'en trouve qu'une centaine. A l'inverse, on connaît très peu de gîtes d'été de Murins à oreilles échanquées alors qu'on en compte un millier en hibernation.

Pour chaque espèce le gîte d'hibernation est le même chaque hiver, ou très proche. Les juvéniles suivent les adultes et ainsi se perpétue la connaissance du "où aller".

On peut trouver des essaims de 10 ou de centaines d'individus. S'il y a dérangement et que les chauves-souris se réveillent (ce qui ne devrait se produire qu'au printemps), il leur faut consommer une partie de la graisse prévue pour passer l'hiver. Si celle-ci vient à manquer, il y aura mort sur place. Pour compenser la mortalité, les chiroptères, qui ne

font qu'un petit par an, ont une longévité de 15 à 30 ans.

### L'araignée, la punaise et la chauve-souris

Chers lecteurs, je ne voudrais pas vous quitter sans vous narrer cette anecdote qui souligne la surprenante capacité d'adaptation de la nature. Dans une colonie estivale de mise bas de Grands Murins, il a été trouvé des punaises similaires à celles qui parasitent l'homme : des "cimex pipistrellii", qui se nourrissent uniquement du sang de chauves-souris. Alarmante découverte. Mais on a aussi trouvé de petites araignées, sans toile, cachées elles-aussi dans les fissures des murs. Ouf, ces aranéides se nourrissent des dites punaises !

Et le système fonctionne cinq mois de l'année, pendant la résidence d'été de nos Grands Murins. Mais alors, quand ceux-ci sont partis hiberner ailleurs, que deviennent punaises et araignées ? Elles hibernent sur place, tout simplement !

**Jean-Claude VIGNANE**

"Chiroptérologue" amateur

**Pour en savoir plus : "Les mammifères sauvages du Loiret" (162 pages - 65 photos couleur - 20 euros + 3,50 de port).**

Commandes à : [jean-claude.vignane@orange.fr](mailto:jean-claude.vignane@orange.fr)

Arboretums de France vit essentiellement de la générosité du public, des dons que vous nous faites et des legs que nous recevons. Chaque geste, même minime, compte et comme dit le proverbe « les petits ruisseaux font les grandes rivières ». Merci.



N° 13, AUTOMNE 2013

Bulletin trimestriel des donateurs d'Arboretums de France

Arboretums de France - Arboretum des Grandes-Bruyères 45450 Ingrannes

02 38 57 28 24 - [arboretums-de-france@orange.fr](mailto:arboretums-de-france@orange.fr) - [www.arboretumsdefrance.org](http://www.arboretumsdefrance.org)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Danielle Valentin - RÉDACTION : Raymond Durand, Jean-Louis Derenne, Jean-Claude Vignane

MAQUETTE : Atelier graphique JL Fouchez - S Charrier - PHOTOS : Arboretum des Grandes Bruyères, R. Hardouin

IMPRESSIION : Copie 45 - Dépôt légal à parution - Imprimé sur papier PEFC avec des encres végétales